

Réveil du Cinéma

LES FILMS SONORES TOBIS
présentent cette semaine au Caméo de Lille
Le Tigre du Bengale

POUR LES FÊTES DE LA PENTECOTE
La Compagnie Française Cinématographique
(61, Rue de Béthune, à Lille)

présente : à L'Appollo, de Lens, au Palace, de Douai,
à l'Éden, de Billy-Montigny

Chéri-Bibi



Pierre FRESNAY (Chéri-Bibi), et AIMOS (La Ficelle), que les Lensois ont applaudi récemment sur scène.

ECHOS ET NOUVELLES

LE PETIT BATEAU DE PÊCHE

Vers le 10 Juin sera présentée au public un dessin animé français en couleurs de deux cents mètres que viennent de réaliser trois jeunes gens, Guy Bertré, Michel Gringas et Jean Del Castillo.

Ce film a pour titre « Le Petit Bateau de Pêche » et est une adaptation cinématographique de la chanson bien connue dont Paul Mistral a écrit la musique et André Hormes les paroles. Toute une troupe de jeunes dessinateurs viennent de travailler à la réalisation de ce dessin animé, sous la direction de Mlle Schliachter.

L'ACADEMIE DES GONCOURT VA FAIRE DU CINEMA

Nous avons annoncé la prochaine réélection, vers le mois de Juillet, dit-on, de « La Fille Elisa », le roman célèbre des frères Goncourt.

Les metteurs en scène seraient M. Roussel et J. Tardé, et les vedettes masculines, Charles Vanel, Le Vigan, R. Tournier. Le rôle de la « fille Elisa » serait peut-être tenu par Marlène Dietrich, mais rien n'est encore décidé à ce sujet. Par contre, l'Académie des Goncourt s'est réservée un droit de regard sur l'adaptation cinématographique et a désigné MM. Rosny aîné et Francis Carco comme « superviseurs » littéraires. Ajoutons que grâce aux droits d'adaptation, l'Académie des Goncourt pourra enfin habiter chez elle.

LA VIE CINEMATOGRAPHIQUE EN TCHÉCOSLOVAQUIE

Prague, 27 Mai. — Comme il l'avait déjà fait l'année dernière, le Gouvernement Tchécoslovaque vient d'allouer une somme de dix millions de couronnes pour la production de films tchécoslovaques. Les garanties sont accordées par le Ministère des Finances. On se rend compte ainsi des efforts méritoires qui sont faits en Tchécoslovaquie pour l'industrie cinématographique. Aussi, la qualité des films de la Tchécoslovaquie s'en ressent-elle. Dans les dernières productions, plusieurs sont d'une réelle valeur et c'est ainsi que pour la première fois, quatre films représenteront la Tchécoslovaquie à la prochaine Biennale de Venise.

Une grande activité règne dans tous les studios : en particulier le metteur en scène Cikan vient de terminer la réalisation d'un film « Le monde où l'on mendie », une adaptation cinématographique de la pièce de théâtre bien connue d'Edmond Konrad.

PAUL MUNI VA TOURNER « GUILLAUME TELL »

On projette à Hollywood de tourner un film sur la vie de Guillaume Tell. C'est le célèbre acteur de l'écran, Paul Muni, qui a déjà incarné Pasteur et Emile Zola, qui serait chargé d'interpréter le rôle du « légendaire arbalétrier ».

UNE ATTITUDE DE MICHEL SIMON



Le grand comédien de l'écran avec J.-P. AUMONT, dans une scène du film qu'il réalise actuellement sous la direction de J. de Baroncelli.

La Fiancée du disparu

par PIERRE DAVENES et CHANTAL REMY

— C'est elle ! s'écria Mme Berthet. Mais, que fait-elle ?

La mère et le fils comprirent en même temps. La jeune fille entra dans l'eau, descendant d'un pas automatique la pente douce qui avait été dallée autrefois quand l'étang était aménagé en abreuvoir.

Puis soudain, tombant brusquement dans un profondeur de quatre mètres d'eau, elle disparut.

Non, elle n'avait pas coulé à pic. Sa tête émergea. Ses cheveux blonds flot- tèrent sur l'eau comme des algues pré- cieuses.

Mme Berthet, paralysée par l'horreur devina cette chose atroce : Claire savait nager. Instinctivement, ses membres exécutaient les mouvements sauveurs, mais aussitôt elle se raidissait volontairement pour essayer de couler au fond. Duel effroyable entre l'instinct et la volonté.

— Raoul ! cria-t-elle, Raoul ! sauve-la, mon enfant !

Mais l'explorateur n'avait pas attendu l'ordre de sa mère. D'un bon prodigieux il s'était élancé du haut de la fenêtre du premier étage sur un parterre qui, tant bien mal avait amorti sa chute.

Après quelques secondes d'une course folle, il s'était élancé tout habillé dans la pièce d'eau. Il plongea.

Pétrifiée par l'angoisse, Mme Berthet regardait, se demandant si elle ne vivait pas un cauchemar. Enfin, Raoul, ruis- sant dans son costume de ville qu'il n'avait pas eu le temps de quitter, re- vint sur la pelouse la jeune désespérée.

Stupéfait, il considéra un instant la beauté de ce visage aux lignes si pures. Elle l'intéressait prodigieusement, main- tenant, cette étrange jeune fille qui s'était fait passer, on ne savait pourquoi, pour sa fiancée.

Sa rancune, son emportement de tout

PAR-ÇI, PAR-LÀ

BLANC OU NOIR ?

Pour les extérieurs de « S. O. S. Sahara », qui est interprété par Charles Vanel, J. P. Aumont, Marta Labarr, Raymond Cordy et Paul Azala, le metteur en scène J. de Baroncelli a été en plein désert une véritable usine de développement en miniature qui permettait de contrôler journellement les résultats photographiques des prises de vues.

Un jour, un des innombrables indigènes qui rôdent constamment autour des opérateurs, se fit montrer un bout de négatif. C'était un gros plan où vici- naient Vanel et un méhariste saharien. Après avoir examiné attentivement la pellicule encore humide, il s'écria, stu- péfait :

— Li nèg' devenir blanc et blanc de- venir nèg' !

A partir de ce jour, l'admiration que l'indigène vouait aux cinéastes, se nuança d'une espèce de crainte...

DANS LA JUNGLE

— Une lettre de Colin Tapley, seul in- terprète blanc et metteur en scène du film tourné cet hiver en Malaisie, « Booleo », nous apprend qu'il a fallu « passer l'arme à gauche » au cours du séjour de sept mois qu'il vient de faire dans la jungle au milieu des indigènes et des fauves.

Ecoutez-le parler :

— Nous étions au campement. J'étais assis en face de Clyde Elliot, le produc- teur, lorsque celui-ci remarqua une sorte de gros insecte qui grimait le long de ma chemise. Cette sale bête allait attein- dre mon cou. En regardant de plus près, il remarqua que c'était un scorpion. Un scorpion tout petit, mais de l'espèce la plus venimeuse et dont la piqûre est mortelle. Il me demanda de ne pas bou- ger, et lui asséna un coup terrible avec un livre qu'il tenait juste à la main. L'insecte tomba, mais le livre avait heur- té ma pomme d'Adam et m'avait progre- mment mis knock-out ! Je crois que je l'ai échappé belle — et les assurances aussi !

On tourne

« CAFE DE PARIS ». — Le metteur en scène, Yves Mirande, assisté de Georges Lacombe, vient de commencer à Paris, la réalisation du film « Café de Paris », dont la distribution comprend : Vera Korène, Jules Berry, Jacques Bau- mer, Carlette, Jean Coquelin, Maurice Escande, Roger Gaillard, Arthur Devèse, Jacques Grétilat, Jeannine Guise, Pierre Brasseur, Florence Marly, Robert Fizzani, Georges Frieur, Charles Reggie, Henr- Roussel, Alex. Rignault, André Roanne, Marcel Simon, Marcel Vallée et Simone Berriau, Marc Danter et Barbara Shaw.

« CAREFOUR ». — Aux Studios de Billancourt, Kurt Bernardt termine la réalisation de « Carrefour », une produc- tion au thème extrêmement original dont Charles Vanel, Jules Berry et Suzy Prim sont les protagonistes.

« J'ETAIS UNE AVENTURIERE ». — Raymond Bernard vient de donner le premier tour de manivelle de « J'étais une aventurière », une joyeuse comédie cinématographique qui se situe dans le Midi et dont les protagonistes sont Edwige Feuillère et Jean Murat.

Présentation

Corporative

YVETTE-YVETTE

Une production Darryl F. Zanuck ; la réalisation de Sidney Lanfield. Inter- prètes principaux : Simone Simon, Walter Winchel, Ben Bernie, Bert Lahr et Joan Davis. Présentée au « Remy » de Lille par 20 th Century Fox.

Depuis quelque temps Hollywood fait une série de films sur la vie intime et pittoresque de Broadway et de la 52^{ème} rue. On avait souvent vanté les charmes de Broadway, avec spectacles à grande mise en scène à l'appui, mais cette fois- ci il s'agit d'autre chose : ces films se déroulent dans le petit monde des boîtes de nuit, et leur caractéristique, c'est qu'on y fait paraître, sous leurs vérita- bles noms, des personnages en vogue dans la 5^{ème} Rue, les « entertainers » ou les attractions les plus populaires de ces locaux. Ainsi, dans « Yvette Yvette », nous avons l'honneur de voir, au natu- rel, Walter Winchel, journaliste à la mode, et Ben Bernie, dont l'orchestre et le cabaret sont réputés à New-York.

Ben Bernie veut donc lancer une chan- teuse française, une certaine Eugénie, que personne ne connaît ; il en parle à son ennemi intime Walter Winchel ; mais celui-ci, au lieu de vanter l'incon- nue, en dit le plus grand mal à la radio. Bernie décide alors de se venger de Win- chell ; il s'arrange pour que ce soit ce dernier qui fasse découvrir la jeune Fran- çaise — qui a pris, en l'occurrence, le faux nom d'Yvette Yvette — et feint, pour son propre compte, de la trouver intéressante. Winchel, ignorant qu'Y- vette Yvette et Eugénie sont la même personne, la lance à la radio, plus appré- hant qu'il a été joué, il se venge en fai- sant enlever Bernie par de faux gangst- ers, le soir même où a lieu le spectacle où Yvette-Eugénie triomphera. Tout se termine par des rires, et les derniers images nous promettent que la nouvelle étoile épousera le jeune cow-boy-lit- teur-de-chansons, dont elle est tombée amoureuse.

C'est tout ; un peu puéril, suivant le point de vue auquel on se place ; en tout cas, nullement ennuyeux, avec des girls de bonnes chansons, de l'humour. Et Win- chell, Bernie et les autres tiennent leurs rôles avec entrain et conviction. Quant à notre jolie, à notre Simone Simon, quant à cette actrice si personnelle, qui avait montré, en France, quelle était d'une autre espèce que les petites stars d'Amérique, elle est toujours ravi- sissante. Elle chante bien, et peut-être Hollywood en fera-t-elle une Grace Moore ou une Lily Pons ! Car Simone Simon possède une jolie voix de soprano léger, qui ne demande qu'à être travaillée !

Les Vedettes Populaires de l'Écran Français

Le film « Le Chant de la Liberté », film dont les vedettes sont : Jean Kieppura et Martha Eggerth, et qui doit être réalisé en automne prochain à Paris, sera peut-être mis en scène par Julien Duvivier.



Odette JOYEUX

Savez-vous que...

Robert Montgomery espère bientôt de- venir lui-même le metteur en scène d'un film dont il sera également la vedette ?

Edward G. Robinson possède une ex- traordinaire collection de pipes, qu'il ne fume jamais la même deux fois de suite, et ne se sert de la même pipe qu'une fois par mois ?

... parmi les vedettes de l'écran qui, acteurs nés, jouaient au « théâtre » des leur plus tendre enfance, Myrta Loy fut jamais la même deux fois de suite, et ne se sert de la même pipe qu'une fois par mois ?

... Mickey Rooney, à l'âge de six mois, fit ses débuts en se présentant inopiné- ment à quatre pattes sur la scène du music-hall où ses parents exécutaient

Petites nouvelles

On annonce la sortie d'un film inti- tulé « Le fils de Michel Strogoff ».

En Juillet, sera réalisé au Maroc « La Rémouée », de Jacques Séverac et en octobre, « Carmen », d'après Prosper Mé- rimee. L'adaptation de ces œuvres à l'écran sera assurée par J. de Malva.

Un des pionniers du cinéma moderne, M. Mandjean va réaliser, à l'occasion de la visite des souverains britanniques à Paris et pour la première fois en France, des actualités en couleurs. Le procédé employé sera celui de l'ondioleur.

Henri Diamant Berger réalisera pro- chainement « La petite fonctionnaire », un film tiré de la pièce du même nom d'Alfred Capus. La seule différence chère à la pièce de théâtre et son adap- tation cinématographique sera que l'action évoluera à l'écran dans des milieux ra- diophoniques.

Le metteur en scène Abel Gance, qui réalisera, d'après un scénario de Henri Jeanson, « Entrée des Artistes », un film dans lequel Louis Jouvet tiendra le rôle principal.

Le metteur en scène Abel Gance, qui est actuellement en voyage, tournera de son retour « Louise », le célèbre opéra de Gustave Charpentier, d'après une adaptation de ce Roland Dorgèes. L'héroïne de la pièce sera Yvonne Prin- temps, tandis que Georges Trail sera son partenaire.

La grande vedette Gloria Swanson, qui fut l'actrice de cinéma la plus cotée au temps du cinéma muet, est depuis hier à Londres. Elle compte venir très prochainement à Paris.

On va tourner à Berlin un film sur Napoléon, qui sera l'œuvre de Karl Goetz et dont les principaux interprètes seront l'auteur et sa femme, Valérie von Mar- tens.

Un film intitulé : « Le Dompteur de femmes » va être prochainement réalisé. Les principaux interprètes seront : Suzy Prim, Larquey et Alerme.

A l'occasion du tricentenaire de la naissance de Jean Racine, sortira à Paris un film dont le scénario retracera la vie de l'illustre poète et que Mme Louise Faure-Favier prépare d'ores et déjà.

... le jour même de son arrivée à Hol- lywood, Fernand Gravey se mit au tra- vail et fit les premiers essais pour son nouveau film « The Great Waltz », film Metro-Goldwyn-Mayer, dans lequel il personnifie Johann Strauss, et qui sera dirigé par le metteur en scène français Julien Duvivier.

... la vedette de cinéma Vera Korène a fait du journalisme pendant deux mois. Elle abandonna cette carrière pour le théâtre, n'ayant pu réaliser son rêve de faire du grand reportage.

Le film « Le Chant de la Liberté », film dont les vedettes sont : Jean Kieppura et Martha Eggerth, et qui doit être réalisé en automne prochain à Paris, sera peut-être mis en scène par Julien Duvivier.

Scènes d'extérieur...



— Mais non, voyons, vous n'êtes pas dans le champ !...
— Vous avez déjà vu pêcher dans un champ, vous ?

à l'heure étaient tombés subitement. Il ne pensait plus qu'à une chose, ra- miner et soigner cette belle jeune fille qui se laissait emporter, inerte, dans ses bras robustes.

Mme Berthet aida son fils à transpor- ter Claire dans sa chambre rose. Quel- ques soins énergiques eurent raison de son évanouissement et l'on attendit avec moins d'anxiété l'arrivée du docteur que Philomène avait rappelé par téléphone. Il fallut raconter à ce brave docteur une invraisemblable histoire d'accident. Mais comment lui avouer la vérité ?

D'ailleurs Mme Berthet et Raoul ne comprenaient rien à cette aventure. Il fallait attendre que Claire pût parler, en attendant qu'elle veuille bien avouer le véritable mobile de son effarante supercherie.

Malheureusement le bain froid qu'elle avait pris n'était pas indiqué pour une congestion pulmonaire se déclara, la fièvre monta à 40° et la malade délira presque sans arrêt.

On peut même dire que c'est en délir- ant qu'elle fit à son fiancé imaginaire la plus émouvante des confessions, la plus pathétique des aveux d'amour.

Non, ce n'était pas une aventurière, cette petite fille trop sentimentale qui s'était donnée de toute son âme au héros qu'elle admirait, mais à qui jamais, jamais elle n'avait osé adresser la pa- role.

Raoul et sa mère comprenaient l'ex- traordinaire aventure de cette âme trop

ardente : elle s'était prise peu à peu à son jeu puéril. Comme les enfants qui finissent par croire les belles his- toires qu'ils ont inventées, elle s'était peu à peu persuadée de la réalité de ces fiançailles imaginaires.

Dès que le délire se fut apaisé et qu'elle eut repris conscience, elle éclata en sanglots : — Fardon... Fardon... Je ne savais pas. Je vous aimais si passionnément... Oh ! je vous connaissais tout de même, allez ! Surtout lorsque je vous ai vu de tout près, à Plougastel, alors que vous ne vous aperceviez pas de ma présence... N'allez pas croire... Non, ne me prenez pas pour une intrigante... Je vous jure...

Raoul la regardait avec une curiosité mêlée de tendresse et de pitié. Quelle étrange histoire ! Ah ! certes, ce n'était pas la première fois qu'il était aimé d'un amour insensé. Son aurole de jeune héros l'avait habitué aux adora- tions romantiques de l'antiquité, admira- trices, mais jamais, devant toutes les femmes qui lui avaient clamé, avec leur admiration un amour plus ou moins sincère, jamais il n'avait ressenti cette émotion délicieuse qu'il éprouvait au- jourd'hui devant cette enfant blonde au regard brun si franchement levé sur lui.

— Qu'elle est belle, se disait-il tout bas. Qu'elle est belle !

Mme Berthet, elle aussi, devint l'enthousiasme de la jeune fille senti- mentale au récit des exploits du célèbre explorateur ; son « début » de petite

fille sentimentale se métamorphosant en grand amour lors de sa rencontre for- tuite avec le jeune homme. Et puis, la douleur, qui, loin d'avoir tué cet amour, l'avait exalté jusqu'à en faire une sorte de passion mystique, un culte du sou- venir.

Non, certes, ce n'était point là une aventurière. A Plougastel, pas une fois elle n'avait un geste, prononcé une parole, pour s'imposer à l'esprit, au regard de Raoul.

Il devinaient toute la suite. Après s'être « monté la tête », elle était de- venue très simplement, très franchement amoureuse de lui ; ses larmes, lors de sa disparition, avaient été sincères. Son évanouissement lors de la cérémonie de l'hôtel de ville était le contre-coup d'une émotion trop forte.

Pour pouvoir pénétrer dans la salle, elle avait dû à l'appariteur qui lui bar-rait le chemin ; « Laissez-moi passer ! Je suis la fiancée de M. Raoul Berthet. » Ensuite, elle avait été prise au piège de son mensonge. Elle avait dû, presque malgré elle, jouer ce rôle et se donner ce titre. Elle l'avait fait avec d'autant moins de remords qu'elle avait tout de suite compris, avec l'intuition de son cœur de femme, quel réconfort puis- sant elle apportait à la douleur de Mme Berthet, quel baume apaisant elle épandait sur sa blessure.

C'est pour cela qu'elle n'avait jamais parié.

Et puis, en vérité, quel mal faisait- elle ?

Le Tigre du Bengale



Un aperçu du film émouvant qui passe cette semaine sur l'écran du « Caméo » de Lille.

Ne criez pas au « truquage » du ciné- ma !... Voici une photo du film « Le Tigre du Bengale », qui écarte toute idée de subterfuge. Ce tigre magnifique, surpris en « plein vol », va tomber sur son dompteur et

celui-ci apprête à recevoir de son mieux, les 150 kilos de chair et de muscles du félin !... Cette vue saisissante n'est qu'un des épisodes de la magnifique production « Le Tigre du Bengale » qui passe cette semaine sur l'écran du « Caméo ».

NOUVELLES D'AMERIQUE

BIENTOT LES QUINTUPLETTES !

Claire Trévor sera l'étoile de « Five of a kind », film dans lequel nous rever- rons les fameuses Quintuplettes. Jean Herscholt et Joan Davis feront égale- ment partie de la distribution.

... le jour même de son arrivée à Hol- lywood, Fernand Gravey se mit au tra- vail et fit les premiers essais pour son nouveau film « The Great Waltz », film Metro-Goldwyn-Mayer, dans lequel il personnifie Johann Strauss, et qui sera dirigé par le metteur en scène français Julien Duvivier.

LES VŒUX DU PUBLIC AMERICAIN

New-York. — Un referendum vient d'être organisé aux Etats-Unis parmi les spectateurs de cinéma. Il leur était de- mandé de répondre à cette question : « Quels seraient les sujets que vous aime- riez voir porter à l'écran ? Les repou- ses furent extrêmement édifiantes : 64 % de celles-ci se plaignant du man- vais scénario des films tournés actuel- lement en Amérique réclamèrent des sujets sociaux à la place des banales his- toires d'amour. C'est ainsi que dans de nombreuses réponses fut exprimé le désir de voir réaliser des films sur la vie des hommes d'état actuels, et particulièrement de Mussolini, d'Hitler et de Lénine.

MARLENE DIETRICH SERA GEORGE SAND DANS « CHOPIN »

La star Marlène Dietrich incarnera George Sand, l'illustre écrivain, dans le film « Chopin », que réalisera prochi- nement le metteur en scène Frank Capra. On se demande toujours cependant qui sera Chopin, à l'écran. Le bruit selon lequel ce rôle serait confié à Charles Boyer n'ayant pas encore été confirmé.

LE COUPLE ASTAIRE-ROGERS

Fred Astaire et Ginger Rogers, les deux célèbres danseurs qui avaient paru à plusieurs reprises dans les mêmes films et qui s'étaient séparés il y a à peu près un an, vont refaire ensemble un film qui aura pour titre « Carefree ».

LE CINEMA EN COULEUR NE TUERA PAS LE CINEMA EN NOIR ET BLANC

New-York. — Depuis quelque temps certaines personnalités du cinéma lais- saient entendre qu'à leur avis les films en couleurs remplaceraient dans un ave- nir très prochain les films en blanc et noir devenus démodés. Certains produc- teurs américains viennent de déclarer que cela ne pouvait et ne pourrait jamais être : en effet, non seulement la technique du film en couleurs mettra très longtemps à se développer, mais en- core le prix de revient d'un film en cou- leurs sera toujours supérieur à celui des films en « noir et blanc ».

LA COQUELUCHE DE PARIS

Tel est, on le sait, le titre provisoire du premier film tourné aux Etats-Unis par Danielle Darrieux. Les prises de vues, dirigées par Henry Koster, s'ache- vent actuellement. Les privilégiés qui y ont assisté croient au chef-d'œuvre. Attendons donc avec une impatience confiante...

Claire crut défaillir de bonheur quand Raoul, devant sa maman qui pleurait d'émotion, déposa un tendre baiser sur ses lèvres tremblantes, ce baiser dont elle n'avait jamais osé rêver, et qui la fit se blottir un peu plus, émerveillée, dans les bras qui l'avaient sauvée.

Puis, il se tourna vers sa mère : — Tu avais raison, tu m'avais réservé une belle surprise. Plus belle que tout ce que je pouvais imaginer !

Et ce fut Philomène qui, comme par hasard, jeta la note comique dans cette scène attendrissante.

Elle apportait un petit verre de li- queur sur un plateau.

— C'est pour Mlle Claire, ça lui re- mettra le cœur en place. J'ai pas trouvé de rhum, alors j'ai pris du « cordial médicore ».

— Mécro ! rectifia Raoul.

— C'est ce que je dis : médicore !

— Puis allant à la fenêtre que Mme Berthet venait de fermer, elle l'ouvrit toute grande.

— Vous n'y pensez pas, Philomène ! proteste Raoul vivement. Fermez cette fenêtre ! Notre petite malade va attraper froid.

— Mais non ! Madame, c'est très sain, au contraire. Tous les docteurs vous le disent. Paut toujours ouvrir les fenêtres pour laisser entrer les vitamines !

Claire, elle-même, n'avait pu s'empê- cher de sourire à cette déclaration inattendue.

— Mais non ! Madame, c'est très sain, au contraire. Tous les docteurs vous le disent. Paut toujours ouvrir les fenêtres pour laisser entrer les vitamines !

Claire, elle-même, n'avait pu s'empê- cher de sourire à cette déclaration inattendue.

(A suivre)